

Protection et exploitation des palmiers doums à Goulbi N’Kaba

Situation

Dans la vallée du Goulbi N’Kaba, le palmier doum constitue un produit important pour l’économie car il est exploité à plusieurs fins : le bois est utilisé pour la construction et les fruits sont bons à la consommation, tandis que les feuilles et les tiges servent au tissage de paniers, de nattes, de cordages et de chapeaux. Autrefois, les palmiers doums proliféraient dans la vallée du Goulbi N’Kaba. Mais depuis quelques années, leur nombre baisse pour plusieurs raisons : surexploitation, déforestation, accroissement de la population dans la vallée et extension des surfaces cultivées. Quand les récoltes sont mauvaises en raison de pluies insuffisantes, la population doit s’appuyer sur d’autres sources de revenus pour survivre. La transformation des palmiers doums est un moyen de compenser les mauvaises récoltes. La protection et la régénération des palmiers doums sont vitales pour toute la région, aussi bien pour ses habitants que pour son écosystème fragile, menacé de désertification.

Objectifs

Le projet vise à améliorer les revenus des bénéficiaires, à accroître les effectifs de palmiers doums et à s’assurer d’une exploitation durable. Il convient de développer dans les 41 villages du projet une vision claire de l’exploitation, de la régénération et de la protection des palmiers doums, de définir des règles adéquates et de fixer ces dernières dans les plans de développement officiels.

Bénéficiaires

Une population de 40 000 personnes répartie sur 41 villages.





Activités

Sensibilisation des populations sédentaires et des populations d'éleveurs nomades qui passent par la vallée du Goulbi N'Kaba à la problématique de la disparition du palmier doum et de ses conséquences sur l'écosystème fragile de la région. Dans chacun des 41 villages, un comité de surveillance a pour mission de protéger les palmiers doums. Les membres du comité sont chargés de veiller à ce que les jeunes plants ne soient pas saccagés par des animaux et que les arbres soient exploités de manière durable. Les comités coordonnent leurs actions et organisent des visites d'échanges, des événements de sensibilisation et des formations continues.

Durant les trois prochaines années, lors de la saison des pluies, la population va faire germer et planter 200 hectares de palmiers doums, dans le but de reboiser cette vallée avec cette espèce. La mauve des sables, plante invasive de ces régions d'Afrique occidentale, prolifère rapidement dans la vallée du Goulbi N'Kaba. Elle n'est pas consommée par les animaux ; elle menace les espèces indigènes, de même que les pâturages, et elle est difficile à éradiquer. L'un des objectifs du projet est de dégager au moins 1000 hectares de pâturages en arrachant la mauvaise herbe et en semant des graminées locales. Une barrière verte est plantée sur 100 km, sur les deux côtés de la vallée, afin de délimiter plus clairement les terres arables dans la région. Elle vise aussi à empêcher les débordements incontrôlés de l'eau pendant la saison des pluies et la désertification qui s'ensuit dans la vallée. La barrière verte est constituée d'espèces de plantes indigènes. L'équipe de projet, en collaboration avec les autorités villageoises, les maires et les commissions rurales, fixe les coordonnées qui délimitent la vallée. Si toutes les parties en présence tombent d'accord sur les tracés, ces derniers seront cartographiés et inscrits au cadastre.

Le projet prévoit en outre des formations continues destinées aux artisans qui transforment le palmier doum. Toutes les personnes et instances qui vivent du palmier doum sont encouragées à se coordonner et à mieux maîtriser la production et la vente. Il s'agit aussi d'accroître la qualité et d'élargir la palette des produits du palmier, d'organiser la commercialisation et de veiller à ce que celle-ci se déroule correctement. Il existe déjà des lieux de collecte et de vente, qui vont être activés pour les aspects liés à la commercialisation : ainsi, les points de collecte permettent de contrôler la qualité des parties récoltées du palmier.

Organisations partenaires

Taimakon Manoma

Avancement du projet:

Le projet est entré dans une nouvelle phase en juillet 2016. Le partenaire a mis à profit le second semestre 2016 pour mettre en place une base de données qui contient les principales informations sur les quelque 1900 personnes recensées qui tirent leur subsistance du palmier doum. Grâce à cette base de données, la chaîne de valeur ajoutée est mieux structurée. Chacun des villages bénéficiaires du projet a son propre comité de cinq personnes, et six lieux de collecte des feuilles de palmier doum ont été mis en place. Les comités de surveillance ont été spécialement formés pour vérifier à l'observation des règles définies, tant pour les villageois que pour les personnes extérieures.

Pays, région, ville

Niger, région de Maradi, département de Mayahi

Budget 2018

CHF 205 000

N° de projet EPER : 756.343

Chargé de programmes

Heidi Keita-Gautschi

Contact

EPER (Entraide Protestante Suisse)
Département Communication
Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne
Tél. +41 21 613 40 70
Fax +41 21 617 26 26
info@eper.ch
www.eper.ch
Dons : CCP 10-1390-5